



### *Le retour de la cigogne noire en Alsace*

#### ***Vie associative***

Rosenwiller :  
les travaux ont démarré !

#### ***Etudes***

Une bonne année pour la  
chevêche d'Athéna

#### ***Protection***

Les oiseaux rupestres sous  
haute surveillance



# Rosenwiller : les travaux ont démarré !

Depuis près d'un an, des membres du conseil d'administration et une partie de l'équipe salariée s'attèlent au projet de construction du centre de soins et des futurs locaux de la LPO Alsace (voir LPO Info n°60). Un travail de longue haleine mené de concert avec l'architecte en charge du dossier, et qui vient de démarrer : le chantier a débuté fin octobre !

Il s'agit d'ailleurs plutôt du premier « trou », puisque la construction passe avant tout par la réalisation des fondations, particulièrement complexes à effectuer sur le terrain rocailleux de Rosenwiller. Ces premiers travaux marquent la fin des longues réflexions quant au plan même du bâtiment, aux procédures de validation du permis de construire, lui aussi difficile à obtenir, le terrain étant situé en co-visibilité d'un monument historique (le cimetière israélite) et au choix des entreprises. Ils marquent surtout le premier pas vers un futur centre adapté aux besoins des pensionnaires et de l'équipe soignante, et vers l'unification des équipes de la LPO.

En octobre, le budget affiche un montant légèrement supérieur aux premières projections. Mais nombreuses ont été les entreprises sensibles à notre cause et à nous soutenir. Via le système du mécénat, il est en effet facile, qu'on soit particulier ou entrepreneur, de faire un don et de contribuer ainsi à la réalisation de ce qui représentera, gageons-le, un investissement

durable et sécurisant pour l'association. L'avancée des travaux sera régulièrement partagée sur notre page Facebook : abonnez-vous !

## Ils nous ont déjà apporté leur soutien

L'entreprise LOHR, le Lions Club de Molsheim - Vallée de la Bruche, Le Fonds Nora, La Fondation Nature et Découvertes, les ballastières Helmbacher, ainsi que la grande majorité des entreprises impliquées dans la construction du centre.



Démarrage du gros œuvre à Rosenwiller, mi-octobre (photo Camille-Délice Blin)

## 33 500€ !

C'est le chiffre que notre appel à dons a permis de rassembler depuis le lancement de notre campagne en juillet, et nous vous en remercions chaleureusement !

Le budget n'est cependant pas encore équilibré, et **l'objectif de 50 000€ reste atteignable. Soutenez le projet si vous n'avez pas encore fait de don ou continuez d'en parler autour de vous !**

Pour faire un don, il suffit de nous envoyer un chèque, à l'ordre de la LPO Alsace, en précisant sur un post-it qu'il concerne le centre de soins, ou d'aller sur notre site Internet, rubrique « faire un don ».

Nous rappelons que, même si les impôts sont prélevés à la source, les dons continuent de donner droit à une réduction d'impôt sur le revenu, de 66% du montant donné .



# Sommaire

## Actualités

- **Rosenwiller : les travaux ont démarré** - p2

## Médiation

- Le service MFS sur tous les fronts - p12

## Mobilisation

- Ensemble pour une agriculture juste, saine et durable - p8

## Protection

- Bio, comme biodiversité - p5
- Des terriers blindés pour les blaireaux des voies ferrées - p6
- **2019 : une bonne année pour la chevêche d'Athéna** - p7
- Siéger dans des commissions, c'est aussi agir - p9
- **Des oiseaux sous haute surveillance** - p16

## Vie associative

- Quoi de neuf au centre de soins ? - p10
- Les groupes locaux en action - p20
- En 2019, du neuf au sein de l'équipe salariée - p22

## Refuge LPO

- le CHH devient le 2<sup>e</sup> plus grand Refuge LPO d'Alsace - p4
- Le sommeil des hiboux - p23

## Etudes

- Fin annoncée du courlis cendré ? - p14
- **La cigogne noire, une espèce rare suivie à la loupe** - p15
- Le coin des branchés - p19

## En bref - p18

# La LPO Alsace : une belle et grande famille

*Ce n'est pas un scoop... mais la réflexion m'est venue en voyant tous ces bénévoles de l'association qui tenaient leurs stands lors de la fête de l'oiseau à Quatzenheim le 27 octobre dernier. Je ne peux que les féliciter et les remercier pour leur dévouement : vente de graines, de nichoirs et de mangeoires, de livres, d'articles divers, de tombolas, de pâtisseries et de boissons, mais aussi confection des objets et gâteaux destinés à la vente, mise sous pli des invitations, logistique de la fête, etc. Et le groupe folklorique de la commune est venu aider et présenter un spectacle ! Les bénéfices reviennent bien sûr à l'association et serviront notamment à financer les travaux en cours à Rosenwiller (voir l'article dans ce numéro).*

*Le bénévolat se manifeste de diverses façons à la LPO Alsace : la tenue de stands évoqués ci-dessus en est un, mais il faut aussi féliciter toutes les personnes qui viennent aider chaque semaine au centre de soins pour nourrir les animaux, nettoyer les cages et réaliser divers travaux.*

*Tous les observateurs qui répondent aux enquêtes et parcourent l'Alsace en tous sens pour collecter des données et aider à la protection des espèces et de leurs milieux jouent aussi un rôle essentiel dans le fonctionnement de l'association.*

*Et certains cumulent : ils tiennent des stands, aident au centre de soins et transmettent leurs données ! Oui le bénévolat est notre grande force à la LPO Alsace !*

*Mais pour assurer la logistique, gérer le centre, répondre aux multiples questions sur la cohabitation avec la faune sauvage, faire des inventaires, participer aux programmes de protection, communiquer sur l'association, la représenter au sein de nombreuses commissions, intervenir en milieu scolaire ... il est nécessaire d'avoir une équipe salariée étoffée, compétente, dévouée... et eux aussi méritent toutes nos félicitations !*

*Et quoi de mieux que ce LPO Info semestriel pour informer nos quelques 2 500 membres de l'ensemble des activités de l'association mais aussi la bonne santé de certaines espèces (lire les articles sur la cigogne noire et la chevêche d'Athéna) et malheureusement aussi du déclin d'autres espèces (voir le texte sur le courlis cendré).*

*Merci à toutes et à tous !*

*Yves Muller, Président LPO Alsace*

# Le centre hospitalier de Haguenau devient le 2<sup>e</sup> « Refuge LPO » d'Alsace

**Le Centre Hospitalier de Haguenau (CHH) a rejoint le réseau des « Refuges LPO » depuis le 18 juillet dernier, date de signature officielle en présence du directeur de l'établissement et du président de la LPO Alsace. Avec ses 18 hectares, son parc arboré verdoyant et ses hauts bâtiments, il représente le second plus grand Refuge LPO d'Alsace, après l'écomusée d'Ungersheim.**

**D**'ores et déjà, des mesures concrètes en faveur de la biodiversité ont été réalisées : installation d'un nichoir à faucon crécerelle au sommet d'un des blocs, pose de deux hôtels à insectes et de plusieurs nichoirs fabriqués sur place, création d'un jardin de plantes aromatiques et mellifères, gestion extensive des pelouses avec bandes sauvages fauchées tardivement et bien sûr abandon total de l'utilisation de produits chimiques.

Des actions de sensibilisation sont prévues sur place ; ainsi, au fil des saisons, plusieurs sorties guidées de découverte des oiseaux vont être organisées à destination des enfants du service de pédiatrie, des résidents de gériatrie et des salariés du centre hospitalier. Notre animateur Marc Keller sera mis à contribution dans ces projets.

Côté aménagements, il est également prévu de créer des bandes refuges non fauchées (ou tondues) dans les espaces ouverts et sur les pelouses, et de planter des linéaires supplémentaires de haies, exclusivement basées sur des essences locales de ligneux.



*Gestion écologique de la pelouse du parc (photo Laurent Waeffler)*

Une protection contre les intempéries de type pare-soleil sera installée sur le nichoir à faucon crécerelle, actuellement trop exposé.

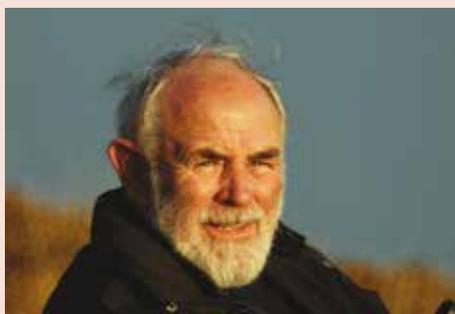
En échange de la mise en œuvre de ce projet pédagogique en faveur de la biodiversité et de la ratification d'une convention de partenariat de 3 ans (renouvelable), ce site bénéficie (comme les 34 autres établissements déjà engagés sur notre territoire) de l'agrément Refuge LPO et des services qui en découlent.

*Laurent Waeffler*

## Hommage à Daniel Daske

Pionnier de la protection de la nature en Alsace, Daniel Daske s'est éteint début juillet, un mois après la disparition de son épouse, Christiane.

Ancien conseiller pédagogique « nature » à l'Éducation Nationale, Daniel Daske était un naturaliste hors pair, engagé dans la protection de la nature, comme en témoignent ses mandats successifs de Président d'Alsace Nature du Haut-Rhin, du Conservatoire des Sites Alsaciens et de la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels de France. Que ce soit à travers ses interventions dans le milieu scolaire, ses nombreux écrits illustrés par Christiane et ses sorties guidées dans la nature, Daniel Daske a toujours développé la pédagogie et le respect du vivant en restant fidèle à ces mots d'ordre : voir, comprendre, s'émerveiller,



*Photo F. de Fresville*

aimer, transmettre et protéger. On se souviendra de ses stages « Oreille Nature », au cours desquels il reliait notamment les chants d'oiseaux avec la musique. Fédérateur dans l'âme, Daniel Daske a été un extraordinaire créateur de contacts entre les personnes d'horizons divers afin d'établir une meilleure prise de conscience des impératifs de protection de la nature.

Cher Daniel, un immense merci pour tout cela et, toi qui avais pris ces dernières années sous ton aile les faucons pèlerins et les martinets à ventre blanc de Mulhouse, que ces oiseaux t'accompagnent vers d'autres cieux.

*François Steimer*

# Bio, comme biodiversité

Le projet « Fermes Bio-Diversité », porté par l'Organisation des Producteurs Agricoles Bio d'Alsace (OPABA, devenue aujourd'hui Bio en Grand Est), s'est achevé en juin dernier après un an et demi de travail. Le rôle de la LPO Alsace a été de réaliser un diagnostic de la biodiversité sur 12 fermes pilotes puis de proposer des types de gestion et des aménagements à effectuer afin d'améliorer la capacité d'accueil de cette biodiversité et d'accompagner leur mise en place. La même opération a été réalisée sur 8 fermes du territoire champardennais par nos homologues de la LPO Champagne-Ardenne. Ce travail s'est soldé par plusieurs actions concrètes, dont voici quelques chiffres concernant les deux ex-régions :

Ces actions visibles et réconfortantes en termes de protection de la nature reflètent également les changements invisibles qui s'opèrent dans les mentalités, que ce soit celles des agriculteurs qui intègrent la biodiversité dans la conception de leur métier, ou celles des écologistes qui intègrent les contraintes agricoles dans leurs préconisations.

La deuxième phase de ce projet est en cours d'élaboration, gageons qu'elle continue dans cette même dynamique collaborative.

*Arthur Keller*

Collecte de près de 5000 données faune et flore

Création de 6 mares

Ensemencement de 4 hectares de prairie fleurie

Pose de 355 nichoirs à passereaux, rapaces, chiroptères et pollinisateurs sauvages

Plantation de 2250 arbres et arbustes (1,5 km de haies)



*Plantation de haies d'essences locales dans les parcelles de vignes (photo Christophe Ringeisen)*

## Une voie verte écologique

La création d'une voie de circulation douce entre Rosheim et Saint-Nabor fut en 2018 l'occasion pour la Communauté de communes des Portes de Rosheim de contribuer à la politique régionale de « Trame verte et bleue » avec le soutien de la Région Grand Est, la DREAL et l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse. Dans une première phase, la préservation des haies et bandes enherbées existantes, divers aménagements comme une mare, des pierriers, des « haies mortes », des gîtes à insectes, des nichoirs à oiseaux et chauves-souris ont progressivement été mis en place pour accompagner la transformation de l'ancienne voie de chemin de fer en « voie verte » longue de 11km. C'est cette dernière action qui a été mise à l'honneur le week-end des 5 et 6 octobre, via deux jours festifs : stands d'associations, bals, animations ont ponctué les deux journées, malgré un temps maussade.

présente, et a pu renseigner cyclistes et promeneurs. La 2e phase du projet vient de démarrer, incluant une gestion écologique de la forêt du Bischenberg à Bischoffsheim, de la colline du Holiesel à Rosenwiller ainsi que des liaisons à la voie verte ponctuée de haies et vergers. La LPO Alsace continuera d'y participer activement, en espérant que cet exemple remarquable inspirera d'autres communes alsaciennes.

En savoir plus sur la voie verte : <http://portes.mso-tourisme.com/>



*Haies mortes et tas de pierres le long de la nouvelle voie verte et stand LPO (photos Cathy Zell)*



# Des terriers blindés pour les blaireaux des voies ferrées !

**Depuis bientôt 10 ans, le pôle Médiation Faune Sauvage travaille en collaboration avec la SNCF sur les problématiques de cohabitation liées à la présence de blaireaux d'Europe.**

**E**n effet, ces derniers construisent parfois leur terrier sur un remblai d'infrastructure de transport ferroviaire. Ces remblais représentent en effet souvent un milieu idéal pour l'espèce. Or l'affaissement progressif de ces ouvrages représente un risque de sécurité non négligeable, et dans la majeure partie des cas, le terrier doit être en partie ou entièrement évacué et les galeries rebouchées ; parfois, c'est toute l'infrastructure ferroviaire qui doit être reconsolidée.

Mais si le paysage n'offre aucune autre solution de repli pour le clan, obliger les blaireaux à quitter leur terrier ne mènera à rien car, particulièrement territoriaux, ils recréeront invariablement au même endroit, ou juste à côté, car le remblais peut représenter la seule zone favorable sur son espace vital.

On ne fera alors que décaler le problème. Il existe plusieurs cas de terriers de blaireaux causant ainsi des soucis en Alsace. Aussi la réalisation d'une étude approfondie, en partenariat avec la SNCF, vient-elle d'être approuvée afin d'envisager la construction d'un terrier artificiel, seule solution pérenne face à cette problématique.

Concrètement, il s'agira de sélectionner un site pilote et trouver une parcelle à proximité des terriers naturels, présentant des caractéristiques de sol appropriées et d'y enterrer des buses en béton sous un talus recréé artificiellement. Celui-ci permettra, espérons-le, au blaireau de l'investir pour y aménager chambres et galeries à sa convenance. Ce « projet test », s'il est concluant, sera destiné à être appliqué plus généralement lorsqu'une situation similaire sera rencontrée.

*Laetitia Duhil*



*Terriers de blaireaux en contrebas de voies ferrées (photos Laetitia Duhil et Maxime Thomas)*

## Partenariat CNRS - LPO Alsace

La LPO Alsace et Bertrand Scaar ont signé une convention avec l'institut pluridisciplinaire Hubert Curien du CNRS de Strasbourg, en lien avec l'Université de Strasbourg. L'objet de cette convention est de permettre au CNRS d'utiliser les données de baguage des chevêches récoltées en Alsace. Il s'agit des milliers de données issues du programme de baguage personnel de Bertrand Scaar, épaulé par les bagueurs alsaciens, sous l'égide du CRBPO\*. Un réseau de bénévoles actifs de la LPO s'implique fortement dans ce programme, notamment pour la pose et le suivi des nichoirs. Les données concernant ces nichoirs (type de nichoir, localisation) sont un élément important dans ce programme.

Ce partenariat doit permettre la réalisation d'études scientifiques sur la chevêche, avec un double objectif : développer nos connaissances sur la biologie de l'espèce, et mieux comprendre les enjeux de sa survie. Par ailleurs, ce programme répond à la demande du CRBPO de valoriser au mieux les données collectées.

Reste à trouver des thésards qui seront intéressés par les thèmes d'étude qui seront proposés par le CNRS.

\* CRBPO : Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (Museum National d'Histoire Naturelle)

*Jean-Marc Bronner et Bertrand Scaar*



*Jeunes chevêches d'Athéna (photo Patrick Weider)*

## 2019 : une bonne année pour la chevêche d'Athéna

**Trop souvent, la triste réalité s'impose à nous : la situation se dégrade d'année en année, pour de nombreuses espèces dont nous faisons le suivi. Heureusement, il y a quelques oiseaux pour lesquels l'évolution ne va pas dans le même sens : c'est le cas de la chevêche d'Athéna !**

Après une longue et inquiétante période de baisse des effectifs au siècle dernier, la tendance s'est inversée depuis une vingtaine d'années : les populations progressent maintenant régulièrement. Cette amélioration est à mettre au crédit d'une série d'hivers peu rigoureux, limitant les pertes qui peuvent être sévères en cas de neige prolongée, ainsi que des efforts déployés en faveur de l'espèce : plus de 1000 nichoirs ont été posés en Alsace par la LPO, le plus souvent par paires. Leur efficacité pour le succès de reproduction n'est plus à démontrer : en 2019, il a pu être établi pour l'Arrière-Kochersberg que 83% des couples de chevêches en nichoirs ont réussi leur reproduction, contre seulement 44% hors nichoirs !



*Contrôle de bague d'une chevêche en nichoir par Dominique Bersuder (photo Jean-Marc Bronner)*

Malgré quelques soubresauts, la saison de reproduction 2019 vient conforter encore un peu plus la progression des effectifs alsaciens.

Avec un début de printemps relativement doux et riche en campagnols, beaucoup de femelles ont commencé à pondre tôt, dès la première quinzaine d'avril. Les pontes étaient souvent

numériquement importantes : la taille moyenne des pontes était de 4,52 oeufs, contre 4,03 en 2018. Et, fait exceptionnel, on a relevé 9 pontes de 7 œufs, alors que jusqu'à présent, le maximum était de 6 œufs.

Malheureusement, ces débuts très prometteurs ont été quelque peu compromis par la suite par des conditions devenues moins favorables : effondrement des populations de micro-mammifères, souvent difficiles à capturer en raison d'une fauche des prairies plus tardive que d'habitude, avec pour conséquence une mortalité élevée chez les jeunes au nid.

Malgré tout, le bilan final reste très positif pour l'Alsace : sur 227 (198) couples qui ont tenté de se reproduire en nichoirs, 189 (161) ont mené leur reproduction à terme, avec au total 671 (470) jeunes à l'envol (*entre parenthèses, les données de 2018*).

Il ne s'agit pas d'un recensement exhaustif : ces données ne concernent que les couples se reproduisant en nichoirs, et ne tiennent donc pas compte des couples en cavités naturelles. Au total, la population alsacienne est estimée en 2019 à un peu plus de 500 couples.

Il ne reste plus qu'à espérer que beaucoup de ces jeunes oiseaux viennent occuper des territoires encore vacants... et pourquoi pas, les autres nichoirs mis à disposition par la LPO !

*Jean-Marc Bronner, Bertrand Scaar et Dominique Bersuder*

### Cohabitation entre 3 espèces de nocturnes

Un cas rare de cohabitation entre trois espèces de rapaces nocturnes a été relevé cette année par Dominique Bersuder, membre du groupe Chevêche 67. Cela se passe à Altenheim (67), sur le terrain d'un particulier. Dominique y a installé l'hiver dernier un nichoir à chevêche, rapidement occupé par un couple. Sur le même site nichent un couple de hiboux moyens-ducs, dans un épicea, et un couple d'effraies en nichoir, dans la grange du propriétaire. Les trois couples, distants seulement de quelques dizaines de mètres les uns des autres, semblent vivre en bonne harmonie, comme en atteste leur réussite de reproduction.

Un autre cas de cohabitation réussie avait été relevé il y a deux ans à Boofzheim (67), par Bertrand Schnepf et Freddy Roecker, autres membres du groupe chevêche 67 : un couple de chevêches et un autre de moyens-ducs ont niché dans le même pommier !

*Jean-Marc Bronner*



*Nichoir à chevêche, épicea avec nid de moyen-duc et grange avec nichoir à effraie (photo Jean-Marc Bronner)*

# Ensemble, pour une agriculture juste, saine et durable

**Près d'un millier de personnes a défilé jusqu'au Parlement européen de Strasbourg, le 22 octobre, pour réclamer une refonte de la Politique Agricole Commune. La LPO, co-organisatrice de ce mouvement, était présente, avec de nombreuses autres organisations nationales et internationales.**

Pendant plusieurs mois, les réunions se sont succédées à Strasbourg pour mettre en place cette manifestation de grande ampleur, coordonnée par la plateforme nationale « Pour une autre PAC ». La LPO Alsace et Alsace Nature ont activement participé aux préparations du cortège, répondant aux appels de la plateforme et à ses revendications en faveur d'une agriculture saine, durable et juste.

## Extraits du manifeste

*Nos forêts et nos champs brûlent, chaque jour, des terres agricoles et des denrées alimentaires tombent entre les mains de spéculateurs et trop de fermes disparaissent. Le climat et la biodiversité sont en crise. Pressurés, beaucoup de paysans et paysannes n'ont plus de quoi vivre décemment. La fertilité des sols et les ressources en eau diminuent. Les animaux sont élevés dans des conditions trop souvent indignes. L'agrobusiness détruit notre planète et met en danger notre alimentation !*

**Une autre agriculture est possible et nécessaire : réagissons !**

*La réforme en cours de la Politique Agricole Commune (PAC) de l'UE doit être à la hauteur des défis que pose cette situation critique. La PAC doit être l'outil de la transition accompagnant l'ensemble des paysans et paysannes vers une agroécologie paysanne. C'est-à-dire une agriculture respectueuse de notre planète, du climat, des humains et des animaux, et de la souveraineté alimentaire de tous les peuples. Nos politiques doivent soutenir celles et ceux qui produisent notre nourriture de manière locale et saine, préservent les ressources naturelles, et refusent de recourir à des fermes-usines, à l'élevage industriel ou à des manipulations génétiques.*

**Le temps est compté !**

*Les scientifiques nous alertent : pour conserver une planète habitable, cette décennie doit être celle d'un changement profond dans nos modes de production et de consommation. La renégociation en cours de la PAC orientera les pratiques agricoles dans l'UE pour la décennie à venir, avec des répercussions majeures ici et au-delà de nos frontières. Elle se doit d'être ambitieuse !*

## Un cortège haut en couleurs, festif, mais déterminé

Mot d'ordre : faire de cette agroparade un évènement marquant, par ses banderoles et ses messages, mais surtout par l'esprit festif qui s'en dégage et qui donne envie de le rejoindre.

Différents cortèges ont ainsi composé la longue file des manifestants, représentant, dans l'ordre : le monde paysan, le monde apicole, la biodiversité, le bien-être animal, l'eau, le climat, les consommateurs. Abeille et cochons géants posés sur des tracteurs, mais aussi personnes déguisées en vaches, chèvres, et oiseaux des champs, chariots de légumes et de fleurs, etc, ont parcouru les deux kilomètres qui séparent la place de l'Université du Parlement européen, au rythme des percussions africaines en début de cortège.

A l'arrivée, un grand marché paysan et local accueillait les manifestants, mais aussi les eurodéputés invités à venir les rejoindre durant leur pause déjeuner. Chacun a aussi pu écouter le plaidoyer d'Iside, 9 ans, qui est montée sur la tribune pour interpeller les parlementaires et l'opinion publique, façon Greta Thunberg. Son discours a été ponctué d'un die-in, où chaque cortège s'est écroulé l'un après l'autre au sol, symbolisant la fin de tous si aucun changement de fond n'est voté.

En fin de journée, une rencontre entre les représentants des principales organisations et certains eurodéputés a été organisée à l'intérieur du Parlement, clôturant l'évènement.

Puissent les messages être enfin relayés et entendus, et l'agriculture redevenir un vecteur de santé et de bien-être.

*Cathy Zell*



*Près de 1000 personnes ont défilé le 22 octobre, dont des bénévoles et des salariés de la LPO Alsace (photos Nicolas Buhrel)*

## Siéger dans des commissions, c'est aussi agir

**La LPO Alsace siège dans plus d'une cinquantaine de commissions. Cette nouvelle rubrique a pour vocation de vous faire découvrir, au fil des numéros, ces commissions et le travail qui y est réalisé.**

### Comité consultatif de gestion de l'APPB\* du plan d'eau de Plobsheim

Le plan d'eau de Plobsheim est connu pour son grand intérêt pour les oiseaux, que ce soit pour l'hivernage, la reproduction ou les passages migratoires. Il bénéficie à ce titre, entre autres protections, d'un APPB\*, dont l'objet principal est la préservation de l'avifaune. Cet APPB a été institué en 1990, puis modifié une première fois en 1998 suite à une action en justice des véliplanchistes. Une nouvelle modification a eu lieu en 2016, pour renforcer la réglementation et prendre en compte de nouvelles pratiques de la part des usagers du plan d'eau.

Un comité consultatif est chargé d'assister le préfet pour la gestion et l'aménagement de ce milieu naturel. Il se réunit en théorie une fois par an, parfois de manière un peu plus espacée. La LPO y siège, aux côtés d'Alsace Nature pour les APN\*, et en compagnie de nombreux autres acteurs ou utilisateurs du plan d'eau (représentants de l'état et du département, maires, VNF\*, EDF, pêcheurs, chasseurs, Union Nautique, chambre d'agriculture, ONCFS\*, AFB\*).

Le plan d'eau est soumis à une forte pression par des usagers multiples, à commencer par les activités sportives ou de loisir : pêche, voile, planche à voile, kite-surf, etc. Ces activités, si elles sont

mal maîtrisées, sont source de dérangements pour l'avifaune. Le comité de gestion a donc fort à faire pour tenter de concilier ces pratiques avec la quiétude nécessaire aux oiseaux. Il doit également gérer d'autres problématiques, telles que des mortalités répétées de poissons, le développement de la végétation aquatique en été entravant la circulation des embarcations (mais nécessaire à la vie aquatique), ou encore des algues filamenteuses...

La LPO est très active pour le suivi de toutes ces problématiques, et essaie de tout mettre en œuvre pour la défense de l'avifaune. Elle a notamment obtenu des avancées lors de la révision de l'APPB de 2016, avec, entre autres, la prise en compte des berges, alors que jusqu'alors la réglementation ne concernait que les surfaces en eau.

Mais il reste des points à améliorer, à commencer par une protection plus forte de la partie sud du plan d'eau, la plus sensible, qui nécessiterait une interdiction totale de circulation des embarcations. Notre demande s'est heurtée jusqu'à présent à une opposition des pêcheurs. Mais nous ne désespérons pas de faire évoluer la réglementation pour encore plus de quiétude pour les oiseaux.

\*APPB : Arrêté Préfectoral de Protection du Biotope – APN : Association de Protection de la Nature – VNF : Voies Navigables de France – ONCFS : Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage – AFB : Agence Française de la Biodiversité

Jean-Marc Bronner

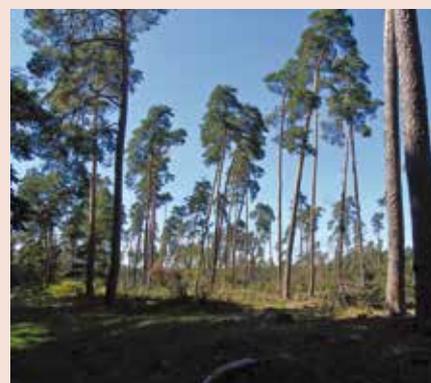
(représentant de la LPO dans le comité consultatif)

### La forêt du Bienwald, un exemple de gestion à suivre ?

La forêt du Bienwald, située dans le Land de Rhénanie-Palatinat en Allemagne, est accolée à la frontière avec le Bas-Rhin. De par ses dimensions (environ 10 000 ha), sa géologie et l'aspect de la végétation, elle ressemble sur de nombreux aspects à la forêt de Haguenau, située à une quinzaine de kilomètres plus au sud. Le Bienwald est notamment composé de chênes, de hêtres, de charmes et de pins sylvestres, et abrite çà et là de très gros chênes de 1,60 et 1,80 mètres de diamètre.

Dans le cadre d'un projet ambitieux de protection de la nature, 1680 ha de forêt ont été classés en réserve forestière intégrale en 2005. Cette surface en libre évolution représente 16% de l'ensemble de la forêt du Bienwald. La gestion du reste de la forêt tend vers une sylviculture naturaliste de gros bois qui prend en compte le bois mort et les habitats particuliers.

Un autre projet a consisté à recréer une forêt claire de pins sylvestres avec en sous-bois une lande pâturée par des chèvres sur une surface de 120 ha. L'objectif est de favoriser l'engoulement, l'alouette lulu, l'armérie maritime et divers insectes des sols sablonneux. Enfin, les prairies des rieds bordant le Bienwald ne sont pas oubliées avec des regroupements de parcelles dans le but de renforcer les populations du tarier des prés, du cuivré des marais et autres azurés de la sanguisorbe et des paluds. **1680 ha de forêt en libre évolution, 120 ha de forêt claire pâturée, des restaurations de prairies humides, autant de projets dont on pourrait davantage s'inspirer en Alsace !**



La forêt du Bienwald  
(photo Eric Brunissen)

Eric Brunissen

# Quoi de neuf au centre de soins de Rosenwiller ?



**Le quotidien du centre de soins recèle d'une multitude de petites histoires à plumes et à poils, pas forcément agréables ni bien engagées au départ, au vu des pathologies dont souffrent les animaux à leur arrivée, mais qui au final donnent le sourire, et l'énergie de continuer à tous ceux qui s'investissent depuis la réception de l'animal, les soins prodigués, jusqu'au jour du retour vers la liberté. Un grand merci à tous les bénévoles, stagiaires et salariés pour leur investissement !**

## Une augmentation du nombre de pensionnaires qui se confirme pour 2019

Cette saison, tout le monde a été particulièrement sollicité puisque ce sont 3815 animaux qui ont été recueillis au 15 octobre, soit une augmentation de 51 % pour la même période par rapport à 2018. L'épisode de canicule a provoqué l'arrivée de 663 martinets et hirondelles, du jamais vu au centre de soins. Des chiffres qui confirment le besoin d'investissement qu'est en train de réaliser la LPO Alsace avec la construction du nouveau centre, plus vaste et plus fonctionnel.

## Le réseau haut-rhinois en quête de rapatrieurs

Les bénévoles du centre-relais SNA\* de Hunawihr (68) et les agents des Brigades Vertes collaborent avec les soigneurs de Rosenwiller pour l'acheminement et la prise en charge des animaux en provenance du Haut-Rhin. 1561 animaux ont ainsi été accueillis au centre-relais en 2019 dans des conditions optimales. Un grand merci à eux ! Mais pour certains secteurs haut-rhinois, il est encore compliqué d'acheminer les animaux. **Un appel est donc lancé à toutes les bonnes volontés qui peuvent mettre à profit leurs trajets personnels ou professionnels pour nous aider. Vous pouvez envoyer un mail à : [alsace.centredesauvegarde@lpo.fr](mailto:alsace.centredesauvegarde@lpo.fr)**

## Petite histoire de grands-ducs

Dix hiboux grands-ducs ont été recueillis au centre de soins cette année. Parmi eux, 3 provenaient du même site. C'est une balade en forêt qui a permis la découverte de deux jeunes au pied d'une falaise. Visiblement affaiblis et surtout présentant un plumage couvert de pontes de mouches et d'asticots, ils ont été rapatriés vers le centre de soins. Leur état a de suite laissé penser qu'ils n'avaient pas été nourris depuis un bon moment. Quelques jours plus tard, c'est une femelle amaigrie en provenance du même secteur qui a été recueillie par le centre. Pas de doute qu'il s'agissait de la mère ! Après plusieurs semaines de soins, la famille réunie a heureusement pu retrouver la liberté, sur son secteur de découverte.

## Centre de soins sans frontières

Notre centre de soins est désormais associé au programme Erasmus via l'Institut Sainte-Ursule de Namur en Belgique, spécialisé dans les soins animaliers. Nadège, Isiah et Bastien ont été les premiers étudiants à partager cette expérience très enrichissante durant 8 semaines à partir du mois de février. Trois nouveaux étudiants nous rejoindront en 2020.

Pour continuer dans la diversité, Teresa est arrivée de Bavière le 1<sup>er</sup> septembre dernier pour intégrer l'équipe des soigneurs dans le cadre d'un service volontaire européen. Elle restera parmi nous pendant 1 an.



De gauche à droite : Manon, Sara, Teresa (photo Charly Ferreira)

Enfin, 3 nouvelles volontaires en mission de service civique ont intégré l'équipe cet automne : Manon, Elsa et Sara.

Sara est une étudiante en école vétérinaire venue tout droit du Portugal. En plus d'apprendre les soins animaliers à la faune sauvage à nos côtés, elle va également perfectionner son français.

Un petit tour d'Europe fort sympathique tant sur le plan humain, que professionnel (et bien sûr culinaire).

*Suzel Hurstel*



Jeunes grands-ducs (photo Thibault Stenger)

## Vie associative

### Un relâcher exceptionnel

Observée pour la première fois en Alsace il y a près de 30 ans dans un bâtiment industriel à Mulhouse, l'espèce reste très dispersée dans notre région : à peine entre 20 et 30 couples sont en effet présents sur l'ensemble du territoire alsacien. Beaucoup plus grands que leurs cousins les martinets noirs, les martinets à ventre blanc, que l'on trouve principalement dans des régions plus méridionales, recherchent comme eux, pour leur reproduction, des anfractuosités situées en hauteur. Les grandes tours urbaines peuvent offrir ces possibilités et permettent à l'espèce de nicher tout en pouvant parcourir le ciel sans obstacle à la recherche des insectes volants dont ils se nourrissent.

Les deux espèces de martinets sont des champions de vol (le martinet noir ne se pose que pour nicher), aussi est-il particulièrement inquiétant d'en trouver un au sol. Les découvreurs de l'individu récupéré à Mulhouse (qui abrite la plus grande colonie d'Alsace) s'en sont doutés et ont tout de suite pris en charge l'oiseau. Ils ont hélas tenté de le nourrir eux-mêmes, une opération rarement recommandée, tant le régime alimentaire et les méthodes de nourrissage sont variables d'une espèce à l'autre. Toutefois, après 10 jours d'essais, ils ont confié l'oiseau à SNA\*, le centre de soins relais haut-rhinois, qui l'a transféré rapidement à Rosenwiller.

Encore jeune, l'oiseau a été reçu avec beaucoup de précautions : les martinets doivent en effet être parfaitement nourris, avec des insectes choisis spécifiquement pour eux, et une attention particulière doit être portée au plumage, seul gage de leur survie. Le centre de soins de Rosenwiller

peut heureusement compter sur une équipe rodée aux soins aux martinets, notamment grâce à l'investissement de Josette, une bénévole qui consacre tout son temps libre à l'espèce.

Après deux mois d'efforts continus et des échanges avec des spécialistes du martinet à ventre blanc en Allemagne, le jour du relâcher est arrivé.

C'est avec beaucoup d'émotion que les soigneurs l'ont emporté vendredi 13 septembre sur le haut de la tour d'Oberhausbergen, d'où il a pu observer les ballets aériens de ses congénères et s'envoler pour la toute première fois.

Courant octobre, toute la petite colonie est partie en migration, rejoindre ses quartiers d'hiver en Afrique subsaharienne, après des milliers de kilomètres de vol.

La LPO Alsace est fière d'avoir pu sauver un individu de cette espèce rare, et remercie chaleureusement les bénévoles qui lui ont consacré leur temps.

\* Sentinelle Nature  
Alsace



Le jeune martinet à son arrivée au centre de soins (photo Josette Harle)



Le martinet à ventre blanc, plus massif, à côté d'un martinet noir (photo Justine Delcambre)



Lors du lâcher à la tour d'Oberhausbergen, dernier coup d'oeil avant l'envol (photo Camille Fahrner)

### Le centre de soins, c'est aussi :

- La prise en charge de ce vanneau huppé qui avait été blessé par un piège artisanal. L'hameçon et le fil en nylon ingérés par l'oiseau ont pu être retirés et les lésions de la trachée suturées avec patience et dextérité par le Docteur Dresse. Il a été relâché peu de temps après.
- L'impuissance des soigneurs pour sauver ce chevalier guignette recueilli avec de multiples lésions aux ailes suite à une collision avec un grillage barbelé.
- Le relâcher de 2 jeunes pies-grièches écorcheurs, arrivées très amaigries.
- Le relâcher d'un jeune blaireau soigné durant deux mois et demi pour un important abcès au niveau des joues et de la gorge.



Hérisson pris au piège (photo Esma Tiriyaki)

- L'agacement des soigneurs qui voient arriver trop de passereaux blessés à cause de la prédation par les chats domestiques.
- Les arrivées de plus en plus nombreuses de hérissons prisonniers de grillages et autres clôtures à mailles rigides.
- Les soins sur un jeune coucou gris puis son retour à la liberté grâce à la méthode d'émancipation progressive dite « du taquet ».
- Et, en cette période de migration, un pic d'arrivées de roitelets à triple bandeau victimes de collisions avec les surfaces vitrées.

# Le service médiation faune sauvage agit sur tous les fronts

## Le terme « nuisible » banni du vocabulaire ?

Suite au vote de la Loi « Biodiversité » du 8 août 2016, le ministère chargé de l'écologie a publié le « Décret du 28 juin 2018 portant diverses dispositions relatives à la chasse et à la faune sauvage ». Celui-ci entraîne notamment le remplacement du terme « nuisible » dans les textes réglementaires, par le terme « espèce susceptible d'occasionner des dégâts » (ou ESOD). Malheureusement, cette modification purement sémantique ne change en rien le régime de destruction qui leur est applicable, notamment le tir et le piégeage autorisés toute l'année.

Mais en raison de cette modification, le renouvellement de l'arrêté fixant les listes d'espèces classées ESOD par département a été reporté à juillet 2019. En effet, ce renouvellement se fait normalement tous les trois ans, et le précédent arrêté datant de 2015, cela aurait dû être fait à l'été 2018. La LPO Alsace siégeant aux deux commissions départementales de la chasse et de la faune sauvage (CDCFS), elle a pu participer aux délibérations menant au choix des espèces à classer, même si son vote reste minoritaire face aux autres parties prenantes.

L'arrêté du 3 juillet 2019 classe donc en tant qu'ESOD pour l'Alsace :

- dans le Bas-Rhin : le **renard**, la **fouine**, le **corbeau freux**, la **corneille noire**,

- dans le Haut-Rhin : le **corbeau freux** et la **corneille noire**, ainsi que le **renard** mais uniquement sur une vingtaine de communes en périphérie de Colmar pour cause de présence du grand hamster.

Ce déclassement du renard sur la quasi-totalité du département haut-rhinois a été pour nous une très bonne surprise, et constitue une avancée considérable dans la perception de cet animal mal-aimé.

En revanche, nous avons bon espoir que le corbeau et la corneille ne puissent être classés dans ce même département, en raison de l'absence de données de dégâts, indispensables



Corneille noire, renard, fouine, et corbeau freux qui restent les espèces mal-aimées... (photos LPO Alsace)

au classement en tant qu'ESOD. Toutefois, cette perspective a interpellé chasseurs et agriculteurs qui ont transmis *in extremis* des données. Bien qu'insuffisantes, elles ont tout de même mené à leur maintien dans cette funeste liste.

## Des chauves-souris coincées dans une porte d'ascenseur



Fin août, une habitante du quartier gare à Strasbourg contactait le pôle Médiation Faune Sauvage pour signaler la présence de chauves-souris dans... sa porte d'ascenseur !

La fin de l'été correspondant à la période de rut chez ces animaux, les mâles choisissent des gîtes pour attirer les femelles.



Laetitia en pleine séance « d'aspiration » ! (photos Camille Fahrner)

S'ils font trop dans l'originalité, ils peuvent en sélectionner qui sont difficilement accessibles, voire dangereux ! C'est ce qui est arrivé dans ce cas de figure...

Les pipistrelles communes, espèces les plus répandues en ville, sont très petites et affectionnent les fissures étroites dans lesquelles elles peuvent se glisser. C'est pourquoi il leur arrive de s'aventurer à l'intérieur des habitations, mais elles peuvent rester prises au piège dans des endroits qu'elles ne connaissent pas.

C'est certainement ainsi qu'un mâle s'est glissé dans une fente de porte d'ascenseur et a ensuite appelé de nombreuses femelles qui l'y ont rejoint. Les rebords lisses n'ont hélas plus permis aux animaux d'en ressortir. Malgré les conseils du pôle MFS, la situation était si particulière que ceux-ci ne se sont pas avérés probants. Il a donc fallu intervenir pour sortir à la main les pauvres prisonnières, dont beaucoup étaient malheureusement déjà mortes à l'intérieur de la porte...

L'accès se faisant par une fente de 10x5cm, il a sérieusement compliqué les possibilités de récupérer les animaux ; mais la découvreuse a soudain eu une idée qui semblait à première vue saugrenue, mais s'est révélée miraculeuse : aspirer les chauves-souris ! Avec une diminution au minimum de la puissance d'aspiration et l'ajout de pailles bien serrées au bout du tuyau pour que les animaux y soient collés sans les blesser. Grâce à cette ingénieuse idée, l'équipe est parvenue à récupérer l'intégralité des animaux, dont 11 encore en vie, et 19 mortes. Les pipistrelles secourues ont été transférées au centre de soins pour vérifier leur état de santé et revigorer les plus faibles.

Camille Fahrner

### Une fouine de luxe

Au mois de juin, le pôle MFS reçoit un appel de la Cité de l'Automobile de Mulhouse, pour signaler qu'une fouine s'est introduite dans une des salles d'exposition, et se cache dans le bloc moteur d'une voiture depuis 2 jours.

Celle-ci s'est sans doute retrouvée là en suivant un rongeur, mais sans parvenir à ressortir du bâtiment !

Cette situation a de suite posé plusieurs problèmes. Pour commencer, la fouine sort de sa cachette la nuit, et dépose ses crottes sur le toit de la voiture squattée, y laissant quelques traces de griffes par la même occasion. Elle aurait également grignoté quelques joints. Mais surtout, la voiture est vouée à quitter Mulhouse deux jours plus tard pour être expédiée à l'étranger, sur une autre exposition ! Il faut donc rapidement trouver un moyen de déloger l'animal pour lui éviter la déportation !

Ce n'est qu'après plusieurs questions que l'agent de sécurité au bout du fil déclare : « Il faut dire que cette fouine a du goût, elle a choisi la voiture la plus chère de l'exposition (1 million d'euros)... la Bugatti Veyron !

Stupeur pour l'équipe du pôle MFS qui n'avait jamais fait face à une situation si cocasse, mais n'a pas perdu le Nord : grâce à ses conseils avisés, les agents de sécurité du site ont pu capturer la fouine directement dans le moteur à l'aide de gants de protection, et l'ont relâchée à l'extérieur du bâtiment !

Camille Fahrner

## Magnificat du merle, par Albert Strickler, écrivain et poète alsacien

*Un merle mort gisait ce soir sur la terrasse  
Un reste de fruit rouge au bec  
Lui faisait un œil écarlate  
Près de ses yeux clos  
Je l'ai pris doucement dans mes mains  
Mais sans trop savoir qu'en faire  
Car j'ai du mal à mettre un oiseau en terre  
Ce n'est pas son élément !  
J'ai d'abord pensé creuser un trou dans le ciel  
Et l'y enfouir tel quel dans son linceul noir  
Mais là c'est moi qui me suis senti bête  
Le compromis vint sous la forme d'un arbuste  
Dont une partie du feuillage traînait au sol  
Je l'ai posé là  
Lui offrant au moins une branche à défaut de vol  
Sa vraie tombe pourtant est mon poème  
Petit fagot de plumes dans le feu de ma présence*

*\*  
Y-a-t-il « oui » plus suave  
que le chant acide velouté  
de ma sentinelle de l'aube  
mon troubadour de rosée  
Y-a-t-il « oui » plus pur  
que celui de son angélus  
plus célébrant que sa cantate  
dont la transparence des trilles  
en fait des agates de joie  
Sonores billes de lumière  
qui dévalent à rebours  
les marches de la Source  
en nous  
\**

### Tout est bien qui finit bien pour les hirondelles de PSA

L'histoire n'avait pas forcément bien débuté, mais un an après, l'avenir des hirondelles du site PSA de Mulhouse semble assuré !

En effet, ce 14 juin 2018, le pôle Médiation Faune Sauvage a vu rouge lorsqu'il a été alerté de la destruction de nombreux nids d'hirondelles sur le site PSA de Mulhouse. Les échanges qui ont suivi ont permis de comprendre que cet acte était l'initiative personnelle d'un sous-traitant voulant retirer les encadrements de fenêtres sans respecter le calendrier des travaux pourtant bien établi. S'en est suivie la mise en œuvre en urgence d'une double action pour permettre aux hirondelles de rester nicher sur place : fixation de 40 nids artificiels et création d'une grande flaque de boue arrosée quotidiennement par les pompiers du site... Résultat encourageant puisqu'à la fin de l'été, la majorité des nids artificiels avaient été occupés par les animaux. En hiver, ce sont 60 nids supplémentaires qui ont été installés, sur 2 bâtiments administratifs, dans le cadre de la mesure compensatoire liée aux destructions originelles.

Cet été, la LPO Alsace a effectué le suivi de cette population et constaté que la majorité des nids positionnés coté nord avaient été adoptés avec succès par les hirondelles en période de canicule, contrairement aux nids situés coté sud, privilégiés quant à eux pour la première

nidification aux mois de mai/juin. Ce choix d'exposition sera encore optimisé durant l'hiver 2020 par la pose d'un dernier lot de nids artificiels.

La LPO Alsace remercie Monsieur Gadenne, Responsable Environnement du groupe PSA, pour son investissement et son engagement à protéger désormais cette belle population d'hirondelles.

Suzel Hurstel



60 nids artificiels installés sur le bâtiment de PSA (photo Suzel Hurstel)

# Fin annoncée du courlis cendré ?

**C'est malheureusement sans surprise que le bilan 2019 du suivi du courlis cendré montre des effectifs encore en baisse. 14 couples ont été dénombrés cette année, avec seulement 5 nidifications avérées, et une possible.**

Une opération de protection a été mise en place afin de permettre à ces couples de réussir leur nidification. Elle a consisté en une recherche et un suivi fin des couples nicheurs, ainsi qu'une protection des nids : la mise en place d'un périmètre de sécurité électrifié avait pour but de limiter la prédation et la destruction par fauche des œufs (voir LPO info Alsace n°61).

Trois nids ont nécessité la mise en place de filets de protection, posés, suivis et entretenus grâce notamment à des bénévoles de la LPO, ce qui leur a demandé un investissement important.

L'objectif initial de ce dispositif a été rempli, du moins en ce qui concerne l'éclosion. En effet, sur 2 des 3 sites protégés, la première fauche de la parcelle a coïncidé avec la date d'éclosion des œufs. Ainsi, sans la présence du filet, la faucheuse les aurait détruits au moment même de la naissance des poussins.

Au total, 12 œufs issus de 3 couples sont arrivés à éclosion sur l'ensemble de la région. Auxquels il faut ajouter un 4<sup>e</sup> couple, dont le comportement semblait indiquer des jeunes, mais sans certitude.

Le dispositif a donc permis la naissance des poussins, mais montre ses limites dès que ceux-ci ont atteint l'âge de quelques jours. Ils suivent alors leurs parents sur la prairie pour s'alimenter, et sortent rapidement du périmètre sécurisé restreint, de sorte que ce dernier ne les protège plus d'une prédation ou d'une fauche éventuelle.

C'est ce qui a été observé sur un des sites, où les 4 poussins ont rapidement disparu dès leur sortie du périmètre de protection, probablement en raison d'une prédation. Par ailleurs, sur un autre site, 2 poussins d'une quinzaine de jours n'ont échappé au passage de la faucheuse que grâce à la coopération de l'agriculteur exploitant la parcelle. Celui-ci a réalisé une fauche lente, guidée par une salariée et un bénévole. Il a donc été possible de

laisser le temps aux poussins d'échapper de justesse à l'engin agricole. Ils ont malheureusement disparu par la suite.

Ces situations reflètent la complexité d'un tel protocole nécessitant des moyens humains et financiers conséquents (suivi, achat / installation / entretien des filets, surveillance, contacts permanents avec les agriculteurs, ...). De plus, permettre l'éclosion des œufs ne garantit pas l'envol des jeunes, car ils restent soumis aux risques de destruction par la fauche ou la prédation et leur survie est aussi dépendante d'autres facteurs (météorologie, dérangement humain, qualité de la végétation...).

Le bilan de cette opération est donc au final très mitigé. La plupart des poussins qui ont vu le jour ne sont pas arrivés à l'envol. Seul un couple a peut-être pu mener sa reproduction à terme. Pour plus d'efficacité, il faudrait des moyens

plus conséquents pour pouvoir mettre en place un périmètre de sécurité plus grand, et agir en parallèle sur la qualité des milieux.

*Emilie Hartweg et Jean-Marc Bronner*



*Un des rares nids de courlis (photo Emilie Hartweg)*

*Rappelons qu'en Alsace, grâce à l'action de la LPO Alsace, le courlis cendré, même s'il n'est pas classé « espèce protégée », n'est plus chassable sur tout le territoire.*

## Le Docteur Pierre Schmidt mis à l'honneur

Le 5 octobre, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du Dr Pierre Schmidt, une plaque commémorative a été posée devant son ancienne demeure à Erstein, en présence d'une centaine de personnes et de nombreux élus. Cette plaque a été imaginée, financée et posée par la famille du Dr Schmidt.

Le Ried a imprégné si intensément le Dr Schmidt qu'il en est devenu la mémoire. A travers ses films, ses photos et ses actions concrètes de protection de la Nature qu'il mena notamment avec l'Association Nature Ried, il nous rappelle avec force « *que le Ried est le cœur de l'Alsace, ne le laissons pas perdre tout son sang* ».



*Inauguration de la plaque commémorative (photos Gill Steimer)*

# La cigogne noire, une espèce rare suivie à la loupe

La cigogne noire est une espèce diurne, farouche et discrète qui a besoin de deux milieux naturels différents : des zones boisées pour nicher et des zones humides peu profondes pour se nourrir de proies aquatiques. Les adultes nicheurs peuvent se nourrir jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres autour du nid et la proie principale est le chabot commun durant l'élevage des jeunes en France. La Cigogne noire est une espèce classée « En danger » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France.

La LPO France, associée au programme personnel de baguage Cigogne noire de Frédéric Chapalain (CRBPO\*), coordonne un programme Cigogne noire en Lorraine, principalement financé par la DREAL\* Grand Est, et associant l'ONF\*, les associations naturalistes locales et des structures comme les parcs naturels régionaux, les conservatoires, etc. Ce programme vise à acquérir des connaissances sur l'espèce (domaines vitaux, zones de gagnage, altitudes de vol, déplacements, etc.).

Dans le cadre de ce programme, la LPO France a contacté en 2018 la LPO Alsace et l'ONF, qui se sont associées avec le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord (PNRVN), afin de réaliser une mission d'identification des cours d'eau favorables à l'alimentation des cigognes noires.

2018 a donc été marquée par un suivi de l'espèce à l'aide de pièges photographiques, renouvelé en 2019, afin de poursuivre l'amélioration des connaissances sur cette espèce. Pour cette seconde année de suivi, un nouvel objectif était de poser une ou plusieurs balises GPS-GSM sur des adultes, dans l'optique de suivre leurs déplacements et de caractériser précisément leurs domaines vitaux et zones de gagnage. Cela a été rendu possible par un financement complémentaire du PNRVN via des crédits Natura 2000.

L'action menée a permis de capturer et d'équiper un adulte qui a été baptisé Storm. Ses déplacements sont d'ores et déjà à l'étude. A l'heure de parution de ce LPO Infos, il est actuellement en Afrique de l'Ouest sur sa zone d'hivernage.

Grâce à ces informations, la qualité des sites de gagnage et l'efficacité des aménagements déjà réalisés sur les cours d'eau par le PNRVN vont pouvoir être évalués à travers le prisme des activités de cet oiseau.

Par la suite, de nouvelles mesures de protection ou de nouveaux aménagements en faveur de l'espèce vont pouvoir être proposés.

Et bien d'autres observations intéressantes ont aussi pu être réalisées dans le cadre du suivi : chat forestier, blaireau européen, autour des palombes et raton laveur !



Le piège photo se déclenche lors de tous mouvements détectés...

Plus d'informations sur l'espèce sur <http://cigogne-noire.fr>

*Sébastien Didier - Ilan Badaoui-Finet*

CRBPO : Centre de recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (Museum National d'Histoire Naturelle) - DREAL : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement ; ONF : Office National des Forêts

## La cigogne noire, quel statut en Alsace?

Absente d'Alsace depuis plus de 100 ans, suite aux destructions dont elle a été victime, la cigogne noire s'est récemment réinstallée dans la région. A part un cas de nidification atypique en 1998 dans une falaise des Vosges, à 900 m d'altitude, aucune reproduction n'a été constatée avant 2015. Depuis, au vu des diverses observations réalisées ailleurs en Alsace en période de reproduction, on estime la nidification possible dans une zone comprise entre l'Alsace Bossue et le nord-est des Vosges du Nord, en forêt de Haguenau et dans le Sundgau. On peut estimer la population alsacienne entre 1 et 5 couples nicheurs (les sites de nidification connus en forêt soumise sont protégés par l'ONF\*). L'espèce est bien sûr strictement protégée.

En savoir plus : [Atlas des oiseaux d'Alsace, 2017](#)

# Des oiseaux sous haute surveillance

Grâce à son réseau « Oiseaux rupestres », la LPO Alsace peut dresser un état des lieux précis des populations de ces espèces qui nichent dans les parois rocheuses, parmi lesquelles des rapaces emblématiques (faucon pèlerin, grand-duc d'Europe). Les menaces qui pèsent sur elles sont de ce fait mieux identifiées, ce qui permet également de mettre en place des mesures de protection plus efficaces.

Une vingtaine de participants se sont ainsi retrouvés le 14 septembre à Rosenwiller pour faire le point. Au total, le réseau est constitué d'une cinquantaine de personnes, pour la plupart bénévoles de la LPO ou d'associations partenaires, ainsi que de quelques salariés d'associations naturalistes ou de structures gérant des milieux naturels, notamment les 2 parcs naturels régionaux.



Une vingtaine de personnes engagées dans la protection des oiseaux rupestres à Rosenwiller (photo Jean-Marc Bronner)

Le travail considérable réalisé par ces bénévoles et salariés permet, par une présence régulière sur le terrain, de faire également le suivi des autres espèces rupestres : le grand corbeau, maintenant bien implanté dans notre région, et une espèce en cours d'expansion vers le nord, arrivée récemment chez nous, l'hirondelle des rochers. Hormis cette dernière, ces espèces ne se limitent plus aux sites vosgiens pour leur nidification : elles se sont également installées depuis quelques années en plaine, où elles utilisent divers supports pour y établir leurs nids (bâtiments, pylônes électriques, arbres...), et où leur progression est également suivie par le réseau d'observateurs.

## Des populations en évolution

La réunion a permis de dresser un état des lieux des populations actuelles :

- faucon pèlerin : 80 couples sont recensés (plaine d'Alsace et massif vosgien dans son ensemble, y compris les parties lorraines

et franc-comtoise) ; parmi ceux-ci, 50 à 60 couples sont présents en Alsace, dont une vingtaine en plaine ;

- grand-duc d'Europe : 44 couples nicheurs (indices de nidification « possible », « probable » ou « certain ») ont été recensés en 2018 en Alsace, et 10 en 2019 dans le département des Vosges ;
- grand corbeau : les effectifs de cette espèce, en constante progression, sont moins bien connus, car les cas de nidification sur des arbres, difficiles à trouver, semblent nombreux ;
- hirondelle de rochers : 5 à 7 colonies avec plus d'une dizaine de couples au total ont été recensées en 2019 dans le massif vosgien pour cette espèce d'apparition très récente dans notre région.

Le suivi régulier permet de mettre l'accent sur les évolutions des populations, à commencer par celles induites par la pression du grand-duc, super-prédateur, sur le pèlerin : c'est ainsi qu'actuellement, dans les Vosges moyennes, il y a plus de jeunes grands-ducs à l'envol que de pèlerins. Le suivi a également mis en évidence que, pour le grand-duc, à l'inverse des Vosges moyennes, le succès de reproduction est faible en plaine et dans les Hautes Vosges. Par voie de conséquence, on note maintenant plus de jeunes pèlerins dans la plaine environnante qu'en montagne. Par contre, les sites occupés par le pèlerin plus en altitude sont désertés dans certains secteurs, malgré la faible compétition avec le grand-duc, sans que la raison en soit connue.

## Des dérangements en constante augmentation

Mais ces espèces ne sont pas soumises qu'à des facteurs naturels, tels les compétitions entre espèces : les menaces consécutives aux



A gauche : faucon pèlerin (photo Vincent Michel) et à droite un grand-duc d'Europe (photo Daniel Stucker)

## Mot d'ordre : sensibiliser !

Dans le cadre des mesures compensatoires et d'accompagnement mises en place à l'occasion de la transformation de l'ancienne raffinerie de Reichstett (67), la société Brownfields, en charge de la réhabilitation du terrain, a entre autres accepté de maintenir la plus grande cheminée du site, sur laquelle un nichoir à faucon pèlerin a été installé (voir LPO Info n°57). En effet, un couple avait élu domicile sur ce site industriel.

L'entreprise a aussi financé la réalisation d'une exposition sur l'espèce : description de sa biologie, de son statut et de l'historique de ses effectifs, menaces qui pèsent sur elle, méthodes de protection y sont expliqués. Une façon de mieux sensibiliser les différents publics à cet oiseau au statut encore fragile en Alsace (voir ci-contre). L'exposition a été réalisée par la LPO Alsace, avec le soutien des spécialistes bénévoles de l'espèce et l'aide d'une graphiste bénévole, Cécile Liénaux.



L'exposition, composée de 5 panneaux autoportés, est disponible à la LPO Alsace

activités humaines ne faiblissent pas, bien au contraire. Celles liées aux dérangements induits par les loisirs de plein air sont les plus prégnantes (escalade, randonnée, trail, chasse photographique...). De nouvelles pratiques émergent, avec leur lot de dérangements, déjà constatés sur certains sites (géocaching, survol des falaises par drone...). Sans parler de menaces plus anciennes, que l'on croyait révolues, mais qui refont surface, telles les atteintes directes (destruction des pontes, empoisonnement...). La gestion des milieux peut également avoir des conséquences néfastes si elle n'est pas assortie de précautions (exploitation forestière, extraction de roches, restauration des châteaux-forts...).

### Les actions de protection toujours d'actualité

Face à toutes ces menaces, le statut de la plupart de ces espèces reste fragile,

en témoigne le très mauvais succès reproducteur pour le pèlerin en 2019 : il y a eu, à titre d'exemple, seulement une dizaine de jeunes à l'envol dans les Vosges moyennes, contre un maximum de 27 en 2012 ; et, dans le département des Vosges, seulement 3 couples producteurs avec 8 jeunes à l'envol, pour 19 couples nicheurs.

Notre association reste donc très sollicitée pour essayer de remédier aux problèmes. De nombreuses actions ont été menées, ou sont en cours :

- veille pour le respect des sites protégés (APPB, Natura 2000)...
- pose de nichoirs pour les pèlerins, (uniquement sur des sites où un couple déjà présent sur place ne trouve pas d'emplacement de nidification approprié) ;
- rencontres avec les administrations concernées (DREAL, DDT) pour renforcer ou faire respecter les mesures de protection ;

- chartes avec les associations d'escalade et les parcs naturels (2 chartes en cours, 1 en projet) ;
- rencontres avec les associations de restauration des châteaux et les collectivités ; projet de livret (voir LPO Info n°61) ;
- rencontres avec l'ONF pour adapter les pratiques sylvicoles ;
- rencontres et conventions avec les exploitants de carrières ;
- documents pédagogiques : exposition sur le pèlerin, affiches pour les sites d'escalade...
- réflexions sur d'autres moyens d'actions (par exemple, faut-il poser des aires artificielles en forêt pour le grand-duc, comme cela se fait en Pologne ? Les avis sont partagés pour l'instant).

Jean-Marc Bronner

## En bref

### La trame verte et bleue expliquée aux étudiants en géographie

L'Association Fédérative Nationale des Étudiants en Géographie (AFNEG) a organisé cette année son congrès annuel à Strasbourg. Pour l'occasion, la LPO Alsace a été invitée le 7 juin à présenter ses actions en faveur de la Trame Verte et Bleue (TVB), au sein du parc de l'Université. En effet, la TVB est une approche très géographique de la protection de la nature, qui recherche à reconnecter les milieux naturels entre eux. Les étudiants ont été surpris de découvrir que sa mise en application demande des compétences géographiques très larges comme la biogéographie, la géomorphologie, la cartographie, les systèmes d'informations géographiques ou encore les outils d'aménagement du territoire.

*Eric Brunissen*



Exposition sur la TVB (photo Eric Brunissen)

### Animals Aware toujours engagé en faveur de la nature

Marquée par son expérience de quelques semaines comme bénévole au centre de soins de Rosenwiller, Alexe Ame, une lycéenne du lycée des Pontonniers à Strasbourg, a créé un club dans son établissement, axé sur la protection de la faune sauvage. Dès sa création, le club, nommé « Animals Aware », a plu à de nombreux jeunes du lycée déjà volontaires pour agir en faveur de la biodiversité. L'idée a été de mettre l'accent sur les dangers qui pèsent sur les animaux sauvages, les associations qui leur viennent en aide et les

possibilités de s'investir dans des missions bénévoles. Au-delà de l'aspect informatif, le club a aussi proposé d'agir concrètement : organiser une collecte de fournitures utiles aux soins des pensionnaires du centre de sauvegarde. Ainsi, via un affichage au sein du lycée et l'usage des réseaux sociaux internes, il a pu rassembler trois cartons de papiers journaux, d'essuie-touts et de vieux linges, destinés à la convalescence des animaux. Fin mai, c'est Sarah Lutz, du même groupe, qui a imaginé une méthode pour récolter des fonds : passer entre les étals de la brocante de Schwindratzheim et vendre des croissants et du café. Une action qui a touché l'association de la commune, «In Schwingelse», en charge de la brocante, qui n'a pas facturé le coût d'achat des produits, et a en outre doublé la somme collectée !

La LPO Alsace salue chaudement le dynamisme de ce Club citoyen et remercie tous ses membres pour ces belles actions ainsi que l'association de Schwindratzheim.



L'équipe d'Animals Aware, ici à Schwindratzheim (photo Sarah Lutz)

### Donnons-nous des ailes !

A l'occasion de la sortie du dernier film de Nicolas Vannier, «Donne-moi des ailes», la LPO Alsace a participé à différentes avant-premières, en présence de l'auteur. Des administrateurs et/ou des salariés se sont ainsi rendus fin août à Strasbourg, Dorlisheim (67) et Colmar, et ont pu rencontrer un public nombreux.

Profitant de cette occasion peu commune, le Lions Club de Molsheim / Vallée de la Bruche, désireux de soutenir le projet de construction du nouveau centre de soins (voir p.2), a lui aussi organisé une avant-première

de film, le 29 septembre. Sans l'auteur cette fois, mais en présence d'Yves Muller, Président de la LPO Alsace, qui a pu largement parler de la LPO et de ses projets. Le Lions Club a reversé l'ensemble des bénéfices de cette séance exceptionnelle à la LPO Alsace, le jour même. Un grand merci à lui !



Yves Muller et les représentants du Lions Club (photo Bernard Fliegans)

## Hommage à André Uhrweiller

André Uhrweiller nous a quittés en octobre. Il était un naturaliste attentif et un authentique amoureux de la Nature, toujours prêt à s'émerveiller devant tout ce qu'elle offre à ceux qui savent la regarder. Par ses fonctions d'enseignant, d'élu local et de militant associatif, il a participé longtemps et grandement à l'éveil collectif d'une sensibilité par rapport au monde du vivant et a toujours su prendre le parti de la nature face à ceux pour qui elle ne compte pas.

Il était un des premiers membres d'Alsace Nature, à sa fondation en 1965. Par la suite, il est également devenu membre actif de la LPO, et de bien d'autres associations environnementalistes. Nous garderons de lui le souvenir de sa gentillesse, de sa disponibilité et de sa passion, entre autres pour les forêts du Schneeberg et du Grossmann, où il fût un des témoins d'une époque lors de laquelle ont vécu les derniers grands tétras de ce secteur. Bien sûr aussi pour son engagement fort pour la protection des pelouses sèches du Goettberg, dont il connaissait les moindres recoins.

*J.-C. Génot, F. Steimer et J.-M. Bronner*



# Le coin des branchés

**Cette rubrique a pour ambition de citer quelques observations remarquables, voire exceptionnelles, effectuées au fil des saisons par les ornithologues de terrain dans notre région. Le présent article couvre la période d'Avril à Septembre 2019.**

**Avril** : Côté migrateurs rares, on peut noter cette marouette poussin, observée du 7 au 9 dans la zone renaturée de l'île du Rhin à Kembs-68, et cette bécassine sourde le 16 en PCA\*-68. De beaux groupes de Laridés ont été signalés en fin de mois : 38 mouettes mélanocéphales le 23 à Geiswasser-68 et 83 mouettes pygmées le 26 au plan d'eau de Plobsheim-67. Côté passereaux remarquables : 1 hirondelle rousseline le 7 à Sélestat-67 (3<sup>e</sup> mention régionale), 1 alouette calandrelle le 25 à St Louis-68 (8<sup>e</sup> mention régionale) et 1 accenteur alpin le 30 au Grand Ballon-68.

**Mai** : Au plan d'eau de Plobsheim, observations quasi journalières de guifettes moustacs, ainsi que 2 échasses blanches le 23, et plusieurs mouettes mélanocéphales (max. 5 du 24 au 26). Côté rapaces : plusieurs faucons kobez ont été signalés en Alsace entre le 1 et le 16, 1 vautour fauve le 12 à Rosenwiller-67 et 1 vautour moine le même jour à St-Louis-la-Chaussée-68 (individus erratiques). Passereaux : 1 pouillot de Sibérie le 2 à Wittelsheim-68 (sous réserve de validation par le CHR) et beau passage de pipits rousselines du 1 au 11 au même endroit (max. 5 les 3 et 7) ; la locustelle lusciniôide, habituellement présente en PCA (3-4 chanteurs), a également été vue à Sélestat-67 à compter du 18 (jusqu'à 3 chanteurs différents, présents jusqu'à fin juillet).

**Juin** : Mois à marquer dans les annales régionales, de par le nombre de raretés qui ont transité par chez nous, la vedette revenant sans conteste à ce pluvier bronzé (espèce originaire d'Amérique du Nord) qui a stationné du 13 au 16 sur les zones exondées du plan d'eau de Plobsheim ! A noter également sur ce même site : 1 sterne hansel le 8, 2 sternes caugeks du 9 au 11, 1 sterne naine du 10 au 18, plusieurs mouettes mélanocéphales du 12 au 18, 1 sterne caspienne le 15 et des guifettes moustacs (max. 6 les 13 et 15). Ailleurs : 1 crabier chevelu les 10 et 16 au plan d'eau de Rhinau-Kappel-67, 2 avocettes élégantes du 11 au 13 à Aspach-le-Bas-68 et 1 élanion blanc le 23 à Hoerd-67.

**Juillet** : Quelques espèces nicheuses rares ont été recensées : nidification possible à probable du blongios nain à Michelbach-68 ; comme l'an passé, un couple de balbuzard pêcheur nicheur probable dans la bande rhénane bas-rhinoise ; le martinet à ventre blanc a été noté sur ses trois sites de nidification classiques (Oberhausberg-67,

Colmar et Mulhouse-68) ; enfin, confirmation de l'installation de l'hirondelle de rochers dans le massif vosgien : 4 sites de nidification découverts dans le Haut-Rhin (1 en carrière, 1 en falaise naturelle et 2 sur bâtiment), 1 site de nidification dans le Bas-Rhin (carrière renaturée), auxquels il faut rajouter 2 autres sites potentiels dans les Hautes-Vosges haut-rhinoises (falaises naturelles) où l'espèce a été observée à plusieurs reprises. Passage migratoire : 5 échasses blanches le 31 à Plobsheim.

**Août** : Encore un mois riche en haltes migratoires d'exception ! Au plan d'eau de Plobsheim, avec notamment : 1 huitrier-pie le 10, 2 phalaropes à bec étroit du 25 au 30, plusieurs sternes caspiennes (max. 7 le 25) et 4 sternes caugeks le 29. Ailleurs : plusieurs



Pluvier bronzé (Photo Stéphane Umhang)

marouettes ponctuées notées dans le secteur de la PCA, 2 sternes caspiennes le 5 à Michelbach, 1 ibis falcinelle le 17 à Seppois-le-Bas-68, 1 bécasseau de Temminck le 25 à Erstein-67 et 2 pluviers guignards le 30 dans les Hautes-Vosges (68).

**Septembre** : Déjà bien entamé fin juillet et en août, le passage marqué des guépiers d'Europe se poursuit dans les deux premières décades de septembre, notamment dans le Haut-Rhin. D'autres migrateurs remarquables ont été notés, comme ce crabier chevelu le 1<sup>er</sup> dans l'île de Vogelgrun-68, ce tournepierre à collier (individu

de 1<sup>ère</sup> année) présent du 1 au 9 à Michelbach, ou ce bruant ortolan observé le 9 au Strangenberg à Westhalten-68. Durant la première décade, au 5 du plan d'eau de Plobsheim, beau passage de limicoles et de laridés, avec notamment : 1 courlis corlieu, 1 bécasseau maubèche, 4 à 6 chevaliers arlequins, 2 barges rousses (1<sup>ère</sup> année) et 2 sternes caspiennes. Aux Rohrmatten à Sélestat, 1 marouette ponctuée a stationné du 04 au 28 au moins. En montagne, plusieurs pluviers guignards (max. 5 ind. le 6, dernier le 22) en halte migratoire dans le secteur classique des Hautes-Vosges (68). Enfin, côté rapaces : 1 couple de faucons kobez vu en PCA le 28 + 1 individu de type femelle en chasse le 30 à Wittelsheim.

Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive... pour suivre l'actualité ornithologique alsacienne au fil de l'eau, une seule adresse : <http://www.faune-alsace.org> ; et bien évidemment, n'oubliez pas d'y saisir vos propres observations !

*Christian Frauli*

CHR : Comité d'Homologation Régional

PCA : Petite Camargue Alsacienne

# Les groupes locaux en action

## Création d'un groupe local « Mulhouse et environs »

Daniel Nasshan, de Riedisheim, membre de la LPO Alsace, a entrepris de faire revivre et d'animer un groupe local de la LPO à l'échelle des communes de la MZA et des environs. Avec le soutien de plusieurs membres actifs de la LPO Alsace de Mulhouse et environs, notamment Bertrand Scaar (vice-président de la LPO Alsace), Valérie Floridia et Claudio Casabona (administrateurs de la LPO Alsace), une première réunion a eu lieu le 26 septembre. Il y avait réellement une attente : plus de trente personnes ont dès à présent rejoint ce groupe. La diversité des horizons et des compétences, bien visible lors de la première réunion est très encourageante pour la suite. De nombreux membres sont actifs depuis de longues années à la LPO mais également dans d'autres associations nature.

Ce groupe a pour but de réaliser des actions concrètes de découverte et de protection de la nature. Une première sortie est déjà programmée en octobre et bien d'autres vont suivre.



*Les nouveaux membres du groupe Mulhouse et Environs  
(photo Daniel Nasshan)*

Personne n'a besoin d'être naturaliste confirmé pour y participer, ce sont la motivation et l'implication qui comptent : les domaines d'intervention de la LPO sont très nombreux !

Toutes les personnes intéressées sont invitées à contacter Daniel : [daniel.nasshan@gmail.com](mailto:daniel.nasshan@gmail.com)

*Daniel Nasshan*

## Groupe Bande rhénane nord

**Dimanche 26/05 avait lieu à Leutenheim la manifestation «Destination Nature».**

L'Animation Jeunesse du Pays Rhénan est composée de quatre collectifs (Solidaire, Culture, Animation et Nature) qui organisent



*Stéphane Goubert à Leutenheim  
(photo Groupe Bande rhénane nord)*

des manifestations. Le collectif Nature organise chaque année l'évènement «Destination Nature». Le beau temps était présent tout comme environ 200 personnes, venues profiter des stands, expositions, jeux et épreuves ludiques proposés par les bénévoles. Cette manifestation gratuite et pour tout public a été un premier tremplin pour faire connaître le groupe local ; plusieurs personnes étaient enthousiasmées de notre nouvelle présence locale ! Tous les ans, une autre commune du Pays Rhénan accueille cette manifestation. L'an prochain ce sera le tour de la commune de Gamsheim.

D'autre part, le groupe a commencé à suivre de plus près les effraies des clochers (installation d'un nichoir spécifique à l'espèce à Roppenheim) et la chevêche d'Athéna (nettoyage de nichoirs, notamment à Beinheim).

*Stéphane Goubert*

## Groupe de Saint-Amarin

### Migrateurs d'été au Strangenberg

En ce dimanche 25 août, le soleil brillait généreusement sur la colline sèche du Strangenberg, qui surplombe la petite ville de Rouffach (68).

Dès 8h, Florentin Havet et Rémy Escolin ont accueilli des visiteurs curieux et motivés, apportant jumelles, longues-vues, guides ornithologiques. Dans une ambiance très conviviale, Florentin et Rémy ont brossé un portrait du site et expliqué son intérêt pour le suivi de la migration. La brume de chaleur bleutée gênant les observations à distance, ce sont essentiellement des migrants proches qui ont été détectés.

Dans le palmarès du jour, on citera un beau vol de 19 grands cormorans structuré en «V», 41 bondrées apivores, un vol de 9 milans noirs, 2 busards des roseaux, 2 balbuzards pêcheurs, 26 bergeronnettes printanières. Parmi les non migrants, nous avons entre autres observé une bondrée apivore, un autour des



Observation des oiseaux migrateurs au Strangenberg  
(photo Florentin Havet)

palombes, un épervier d'Europe, 2 faucons pèlerins, une tourterelle des bois et divers passereaux dont 2 bruants zizis chanteurs, 2 pies-grièches écorcheurs, et un duo de gobemouches gris en halte.

Florentin Havet

### Une église du bonheur pour la faune sauvage à Saint-Amarin

Dans le grenier de cette église, depuis de nombreuses années, 4 niochirs sont installés pour accueillir les faucons crécerelles. Un seul niochir, situé au-dessus de l'entrée principale de l'église, est occupé chaque année et compte habituellement 6 oisillons ; les autres restaient toujours vacants.

A l'initiative de Lucien Arnold, les 2 niochirs situés côté arrière de l'édifice ont été déplacés et installés côté façade à proximité du niochir existant. Dès cette nouvelle mise en place, un des niochirs était déjà visité par un faucon crécerelle ! Ces rapaces, qui fréquentent les arbres aux alentours, ont remarqué rapidement la présence de ces deux nouvelles ouvertures supplémentaires côté entrée de l'église (le



L'église de Saint-Amarin, havre de biodiversité ! (photo Philippe Defranoux)

4<sup>e</sup> niochir situé sur un des côtés de l'église et qui n'est plus occupé depuis plusieurs années n'a pas été déplacé).

Le Groupe local LPO Saint-Amarin est fier d'annoncer le résultat exceptionnel de cette opération, soit la présence de 6 œufs dans chacun de ces 2 niochirs déplacés (6 œufs étaient également présents dans le niochir habituel soit au total une présence de 18 œufs !).

Par la suite, il a été remarqué que tous les poussins en duvet étaient viables et qu'ils étaient régulièrement nourris même tardivement dans la soirée. Une opération particulièrement positive, puisqu'elle a permis la naissance de 12 faucons crécerelles supplémentaires pour la vallée de Saint-Amarin ! Notons que 60 grands murins (chauves-souris) occupaient également les combles de cette église ainsi que 2 couples de martinets noirs : que du bonheur !

Philippe Defranoux

## Groupe de Wissembourg

Le groupe local continue de s'associer au collège Otfried de Wissembourg afin de permettre à des élèves de s'investir pour la protection de la biodiversité.

Au printemps 2018, une classe de 5e, sensibilisée par Myriam Treiber, leur professeure de sciences et vie de la terre, avait pu participer au ramassage des amphibiens sur le site de migration de Riedseltz/Wissembourg, le tout également en association avec le Conseil Départemental du Bas-Rhin (voir LPO Info n°59).

Cette année, c'est une autre professeure, Catherine Lutsch, qui s'est associée avec la LPO, le CINE de Munchausen et l'association des arboriculteurs de Wissembourg pour faire découvrir la nature à ses élèves d'une classe de 6e SEGPA via le projet « Sur les traces d'une héroïne de nos vergers ».

En avril, les enfants ont ainsi eu la visite de Marc Keller, animateur au sein de la LPO. Une première approche des rapaces nocturnes leur a été proposée. Les apprentis naturalistes ont pu disséquer des pelotes de réjection d'effraies des clochers et être accompagnés dans la détermination des proies consommées, entre mulots, campagnols et musaraignes. Par la suite, les notions de biodiversité et d'écosystème ont continué à être abordées avec les enfants.

Un verger, tout proche du collège, a été mis à disposition par l'association arboricole, l'objectif étant d'y favoriser l'installation de la chevêche d'Athéna, l'héroïne des vergers. Le site choisi est idéal pour la petite chouette : des fruitiers à haute-tige déjà assez vieux, un sol entretenu, et, tout autour, des prés raisonnablement fauchés, des vignes, un ruisseau. Au collège, les enfants se sont alors mis au travail pour construire des niochirs. En juin, Freddy Sturm, impliqué depuis tant d'années dans le suivi et la protection de l'espèce, a accompagné toute la classe et expliqué où et comment installer les niochirs. Quelques jours auparavant, les enfants avaient pu assister, émerveillés, à une séance de baguage de jeunes chevêches, cette fois dans d'autres vergers, déjà pourvus de niochirs et scrupuleusement suivis par Freddy.

Pour la petite histoire, la chevêche d'Athéna est un oiseau dont les populations alsaciennes n'ont cessé de décliner après la Seconde Guerre Mondiale, et plus particulièrement à partir de 1970. A partir de la fin des années 1990, la tendance à la régression s'est inversée, en partie grâce à l'immense travail mené par « les chevêchologues » de la LPO Alsace dont fait partie Freddy Sturm. Un important programme de pose et de suivi de niochirs et de préservation des vergers a ainsi été réalisé et continue à se pérenniser aujourd'hui (voir article page 7).

Il ne reste maintenant plus qu'à attendre le printemps 2020 et à espérer l'installation de chevêches d'Athéna dans un des deux niochirs du verger des collégiens ! Freddy, qui installait là les 130<sup>e</sup> et 131<sup>e</sup> niochirs dont il assure le suivi, se chargera de l'entretien et des contrôles.

Frédérique Merck



Installation d'un niochir à chevêche par Freddy Sturm (photo Frédérique Merck)

# En 2019, du neuf au sein de l'équipe de la LPO

## Bon vent Lauriane



Lauriane, à l'occasion d'un relâcher de balbuzard pêcheur (photo J-P. Kaiser)

En 2010, avec Christian Braun, nous rencontrons une Lauriane timide lors d'un entretien d'embauche. Quelques semaines plus tard elle démarrait une mission de service civique d'un an, suivi d'un CDI pour un poste de soigneuse. Et ce fut le début d'une belle aventure professionnelle et humaine !

Difficile d'écrire un petit mot sur Lauriane sans citer un passage du message qu'elle a adressé à tous les bénévoles du centre au mois de juin dernier pour son pot de départ : « Après 9 ans à vos côtés, la vie m'amène à prendre un nouveau tournant et je m'envole vers mes

racines en Charente-Maritime ... Je suis arrivée juvénile, suis devenue immature puis adulte au sein de la LPO Alsace. J'ai aimé grandir avec vous, j'ai aimé apprendre de chaque espèce et chaque soin, j'ai aimé partager cela avec vous tous et je garderai toujours un souvenir heureux de ces années ... Je vous quitte le cœur gros, en traînant des pieds... ».

Nous aussi, nous sommes heureux d'avoir partagé ces années avec elle et nous lui disons merci pour tout ce qu'elle a apporté, créé et imaginé pour le centre. La relève est heureusement assurée par le quatuor de soigneurs actuels formé par Emilie, Laetitia, Thibault et Suzel, responsable du centre.

## Elles rejoignent l'équipe

- Marion Uzac seconde depuis le 1<sup>er</sup> septembre Justine Delcambre dans ses missions de secrétariat, dans le cadre d'un BTS Assistante de gestion PME en alternance.
- Emilie Hartweg et Laetitia Duhil (voir LPO Info 59), qui ont commencé leur engagement à la LPO Alsace en tant que volontaires en service civique, travaillent désormais à la LPO en CDD : Laetitia, dans le prolongement de ses premières missions, intervient dans le cadre de médiations impliquant le blaireau, et Emilie s'implique dans les projets liés à la Trame Verte et Bleue. Bienvenue à toutes les trois !



Marion Uzac

## Zoom sur un salarié de la LPO Alsace : Emilie Dusausoy

J'ai toujours eu de l'intérêt pour la nature, la nature, la faune sauvage. Après mon diplôme universitaire « DEUST sport adapté », j'ai eu une forte envie de me réorienter dans un métier en rapport avec l'environnement. C'est au parc animalier de Sainte-Croix que j'ai pu concrétiser ce souhait, suivi par un volontariat service civique de 6 mois au centre de soins de Rosenwiller. Ces 2 expériences furent une découverte totale du métier de soigneuse faune sauvage, mais aussi de toutes les autres activités de la LPO et du fonctionnement d'une association. Sur mon temps libre, je n'avais de cesse de découvrir d'autres techniques de soins et perfectionner mes connaissances naturalistes. J'ai alors réalisé du bénévolat dans d'autres structures de soins et d'autres délégations LPO. A l'île Grande, j'ai pu apprendre les premiers soins sur les oiseaux marins, participer à un comptage de goélands dans la réserve des Sept Iles ainsi qu'à une session de baguage d'oiseaux. Au centre de reproduction de l'aigle de Bonelli en Vendée, j'ai perfectionné mon apprentissage sur les soins et l'élevage des jeunes rapaces. En Aquitaine, je me suis formée au « démazoutage » des oiseaux marins et au GORNA j'ai pu découvrir de nouveaux protocoles et un fonctionnement différent. Autant d'expériences enrichissantes qui me permettent depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019 de mener à bien ma mission de soigneuse au centre de sauvegarde de Rosenwiller. Je suis honorée de la confiance que m'a accordé la LPO en me proposant ce poste CDI et suis encore plus motivée et enjouée des responsabilités qui m'ont été confiées.

Je suis passionnée par mon métier et je réalise la chance que j'ai de pouvoir l'exercer. Et cela m'incite aussi à faire reconnaître officiellement mes compétences, raison pour laquelle j'ai demandé cet été le certificat de capacité pour la dispense de soins aux animaux de la faune sauvage européenne.



## Le sommeil des hiboux

**Dormir en groupe est une pratique peu répandue chez les rapaces nocturnes ; les hiboux moyens-ducs sont néanmoins coutumiers du fait, mais uniquement en hiver.**

**A**près avoir chassé durant une bonne partie de la nuit, ces oiseaux se regroupent pendant la journée dans un lieu protégé qu'ils connaissent bien. Ces rassemblements diurnes, que l'on appelle « dortoirs », regroupent généralement de 4 à 6 oiseaux, et jusqu'à une cinquantaine. Ils y restent toute la journée, digérant tranquillement leur repas nocturne. Grâce à son plumage soyeux qui lui assure un vol silencieux, un hibou moyen-duc capture jusqu'à quatre petits mammifères par nuit : un dortoir comptant 30 hiboux consomme donc entre 100 et 120 petits rongeurs par nuit ! Qui a dit que la présence du hibou n'était pas utile à l'agriculture ?

Pour le dortoir, le site choisi doit être calme. Mais cette tranquillité n'est pas simple à obtenir, les forêts de feuillus et les bosquets étant particulièrement dénudés. Les conifères hivernaux sont alors souvent le refuge idéal pour se cacher. Il n'est donc pas étonnant de trouver les moyens-ducs dans les ifs d'un cimetière ou dans un épicéa isolé en plein village. Mais on les rencontre aussi dans les bouleaux, dans les broussailles des bas-fonds abrités du vent ou dans les vieux saules têtards. Ils restent très fidèles à leur site durant toute la mauvaise saison. Les pelotes de

rejection en témoignent, boules cylindriques grises et arrondies au bout, qui constituent les restes de leur repas : ce qu'ils n'ont pas pu digérer (poils, os, dents, griffes...) est régurgité sous leur perchoir. Cet amoncellement finit par trahir leur présence auprès des observateurs que vous pouvez être.

Pour avoir la chance de les admirer, il faudra que votre approche soit silencieuse et circonspecte. Puis en levant le regard, vous apercevrez progressivement les hiboux qui s'étirent en longueur et font la « branche », se confondant ainsi avec le bois de leur reposoir où ils se tiennent parfaitement immobiles. Parfois l'un des hiboux tournera sa tête et vous fixera de ses yeux orangés cherchant à connaître vos intentions... pacifiques bien sûr !

Les dortoirs sont fréquentés, en fonction du climat, à partir de la fin octobre jusqu'à la mi-mars et regroupent des hiboux moyens-ducs « locaux » essentiellement sédentaires. Leur effectif est renforcé par l'arrivée de hiboux d'Europe centrale ou du nord qui, eux, manifestent un instinct migrateur les dirigeant vers le sud-ouest en automne. La vie hivernale des hiboux moyens-ducs, oiseaux protégés par la loi, se résume donc à peu de choses : des rongeurs pour se nourrir, plusieurs conifères pour se cacher et la compagnie de leurs semblables pour dormir ... à condition bien sûr que l'on ne les dérange pas.

*François Steimer*



« Sous les ifs noirs qui les abritent, les hiboux se tiennent rangés. Ainsi que des dieux étrangers, dardant leur oeil rouge, ils méditent ».

*Charles Baudelaire*

(photo Sylvain Cordier)



## Appel à bénévoles

La LPO Alsace mène de nombreuses actions pour informer, communiquer, diffuser le message de protection de la faune et de la biodiversité auprès d'un large public. Pour cela elle est présente dans de nombreuses manifestations alsaciennes, telles que les salons bio, les fêtes de la nature, la Fête de l'oiseau. Ces dernières nécessitent beaucoup de bénévoles pour prendre en charge la logistique, présenter des stands attractifs et riches en informations, voire en animations. Ce n'est que par cette présence efficace et remarquée que notre message sera retenu par le plus grand nombre.

Tous les talents en herbe peuvent se révéler en accompagnant les manifestations organisées tout au long de l'année ; alors plus d'hésitation : **devenez bénévole à la LPO Alsace !** **N'hésitez pas à contacter Odile Mailfert :** [odilemailfert@gmail.com](mailto:odilemailfert@gmail.com)

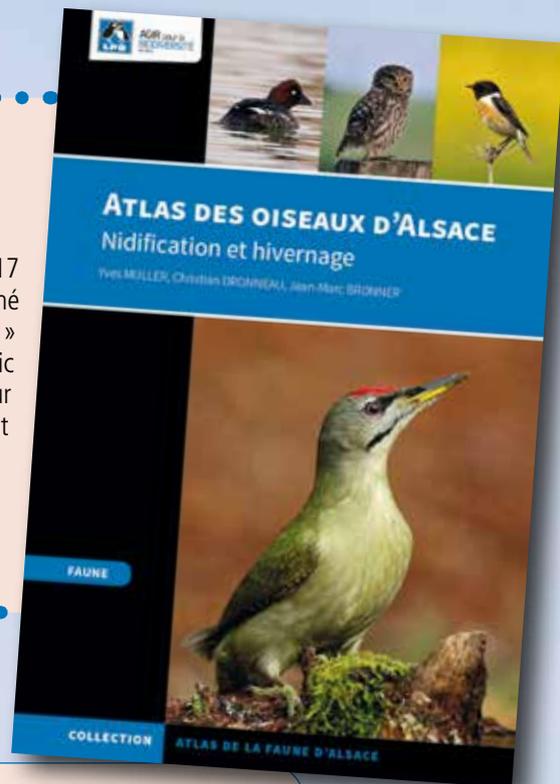
*Odile Mailfert,  
groupe Strasbourg et environs*

## L'Atlas des Oiseaux d'Alsace doublement primé !

Le jury du salon « De la Nature du Livre », organisé les 16 et 17 novembre 2019 par le CINE\* Bussierre de Strasbourg, a décerné une mention spéciale dans la catégorie « guides et manuels » à notre ouvrage collectif. Par ailleurs, il a reçu le prix du public lors de la même manifestation. C'est une grande fierté pour nous. Nous dédions ces prix à l'ensemble des personnes ayant contribué à l'élaboration de cet atlas.

Plus d'infos sur notre site Internet

\*CINE : Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement



Cet ouvrage de référence pour l'ornithologie en Alsace reste disponible auprès de la LPO : une idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année !

LPO Info Alsace - Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux-Alsace  
8 rue Adèle Riton 67000 Strasbourg.

Tél 03 88 22 07 35 • email [alsace@lpo.fr](mailto:alsace@lpo.fr) • site : <http://alsace.lpo.fr>

Rédaction des articles non signés : Cathy Zell - Direction de la publication : Christian Braun  
ISSN 1267 - 2661 • Dépôt légal décembre 2019

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé,  
est soumise à autorisation. Imprimé sur papier recyclé - Imp. Scheuer Drulingen

Illustrations de couverture : 1<sup>ère</sup> de couverture, cigogne noire, photo Florian Girardin ;

4<sup>e</sup> de couverture, courlis cendré, photo Alexandre Gonçalves ; bandeaux paysages photos Nicolas Buhrel.

  
**BirdLife**  
INTERNATIONAL  
LPO France Partenaire officiel



**AGIR** pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
ALSACE